

Pass chez l'enfant : mesure honteuse et médicalement inutile

written by Gerard Delepine | 2 octobre 2021



Au flicage sanitaire



L'état pitoyable actuel de la France n'est pas dû au virus [\[1\]](#) mais avant tout aux mesures prétendument sanitaires imposées pour soi-disant éviter la submersion du système hospitalier. Si cette excuse pouvait tromper beaucoup de nos concitoyens au début de la crise, elle n'est plus crédible aujourd'hui. En effet, durant la crise Covid le ministre de la Santé, au lieu de renforcer le système de santé, en a poursuivi la destruction avec la fermeture de près de 4500 lits [\[2\]](#), et la

diminution du personnel soignant découragé par le niveau insuffisant des salaires, des conditions de travail aggravées, une pression administrative pesante et tout récemment par l'obligation d'injection expérimentale au personnel soignant [3] dont beaucoup ont préféré abandonner leur profession plutôt que de se soumettre à l'ukase présidentiel.

Le caractère dogmatique et politique des mesures devient encore plus évident avec l'extension du passe au 12-16 ans. Car l'existence de ce passe illogique et inefficace dans le monde réel constitue une brimade scandaleuse de nos jeunes, un chantage brutal pour leur extorquer un consentement à une injection expérimentale qui ne peut leur apporter aucun bénéfice tout en les exposant à des complications graves parfois même mortelles.

Le passe est fondamentalement irrationnel

Si les vaccinés croient que l'injection les protège, ils n'ont aucune raison de craindre les non vaccinés et de défendre un passe pour les éviter.

S'ils ne croient pas que les pseudo-vaccins les protègent, ils n'ont aucune raison de croire que la vaccination des autres les protégerait davantage.

Dans les deux cas il est illogique de croire à l'efficacité sanitaire du passe. Et l'examen des chiffres de l'OMS illustrés par les courbes de l'université John Hopkins démontre le danger sanitaire de cette mesure discriminatoire.

Les données de l'OMS prouvent que le passe est médicalement dangereux

Quelques pays européens ont imposé le passe à leur population. L'examen des courbes de l'épidémie dans ces pays montre que cette mesure, loin de ralentir les contaminations, paraît les exacerber.

L'Autriche a imposé le passe début juillet. Depuis le nombre de contaminations quotidiennes a été multiplié par 22

Autriche Evolution de l'épidémie



La Grèce a imposé le passe en espérant attirer ainsi les touristes étrangers.

Grèce Evolution de l'épidémie



Malheureusement **le passe a été suivi par la multiplication par 5 du nombre quotidien de contaminations** et la saison touristique en a souffert (- 30 %) ne retrouvant pas son niveau de 2019.

La Tchéquie a instauré le passe début juillet. Depuis le nombre de contaminations quotidiennes a été multiplié par 4.



Tchéquie Evolution de l'épidémie depuis le pass



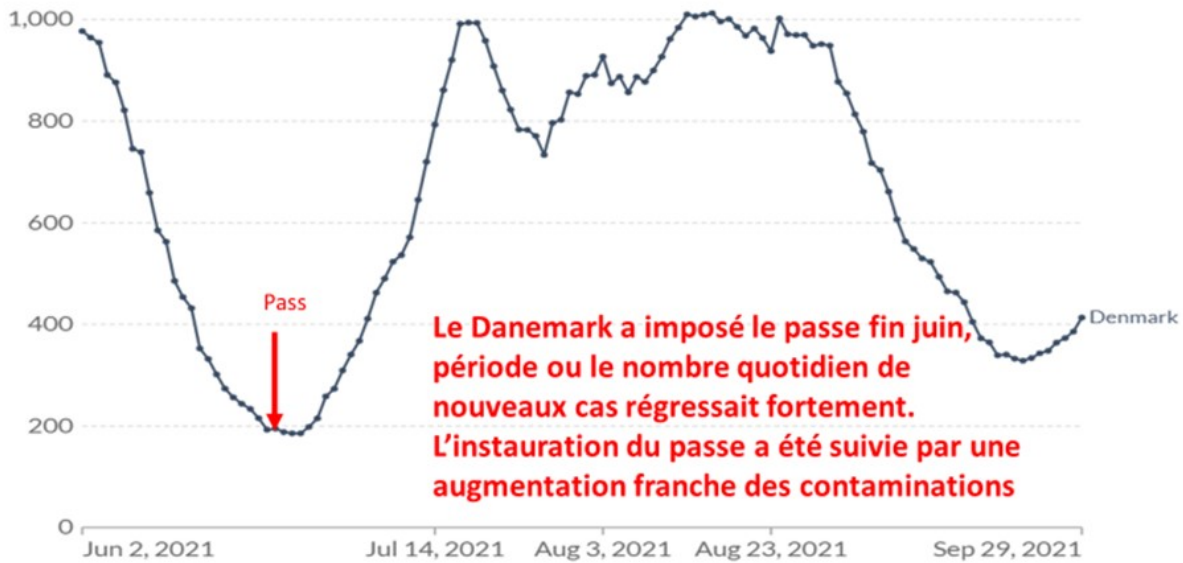
En Roumanie le passe a été instauré début juillet. Depuis le nombre de contaminations quotidiennes a été multiplié par 160.

Roumanie Evolution de l'épidémie depuis le pass



Au Danemark la mise en route du passe a été suivi par une augmentation franche du nombre quotidien des contaminations (multiplication par 5 en un mois.)

Danemark évolution de l'épidémie depuis le passe



Depuis lors, le Danemark a supprimé le passe.

Ainsi dans tous les pays partisans du passe, les évolutions de l'épidémie ont été marquées par une accélération paradoxale importante des contaminations.

L'échec du passe a été également observé dans tous les concerts-tests récents dont l'entrée était subordonnée à la présentation d'un passe.

Les 20 000 participants du festival Verknipt à Utrecht ont montré leur passe sanitaire, via l'application CoronaCheck avant d'y être admis. Mais quelques jours après le festival, on dénombrait plus de mille nouveaux infectés par le coronavirus (dont une majorité de vaccinés !).

Les 50 000 participants des festivals Canet Rock, Vida et Cruïlla qui ont eu lieu en Catalogne, entre le 1^{er} et le 11 juillet ont dû présenter des tests négatifs et porter des masques pour y participer. Ces festivals-tests ont entraîné la contamination directe de près de 2300 personnes (soit au total 842 de plus que dans les groupes témoins équivalents). Ce surplus de contaminations confirme que ni les passes, ni les tests, ni les masques ne protègent vraiment et qu'ils peuvent donner un sentiment de sécurité injustifié.

En France aussi, le passe n'empêche pas les clusters

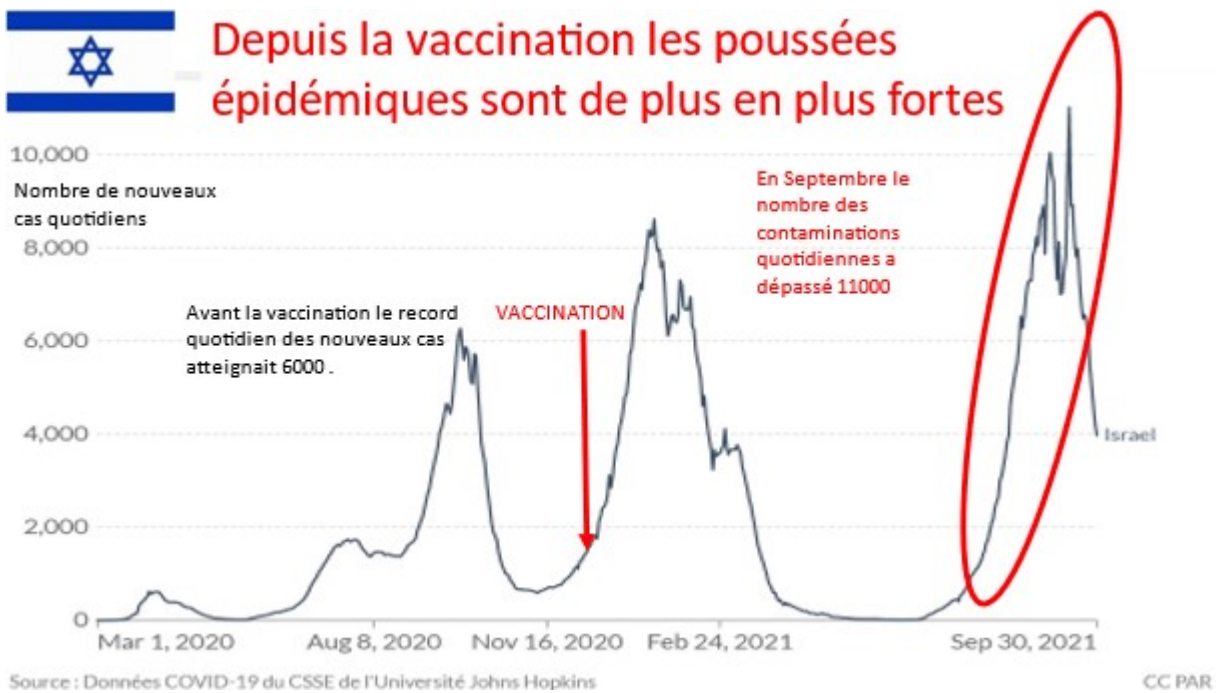
d'apparaître.

Malgré le passe sanitaire, on a recensé 80 contaminations dans une discothèque à Lille, 44 dans les Vosges ou encore une trentaine d'adolescents dans un camping en Corse.

Comment peut-on expliquer cet échec cuisant du passe partout où il est utilisé ?

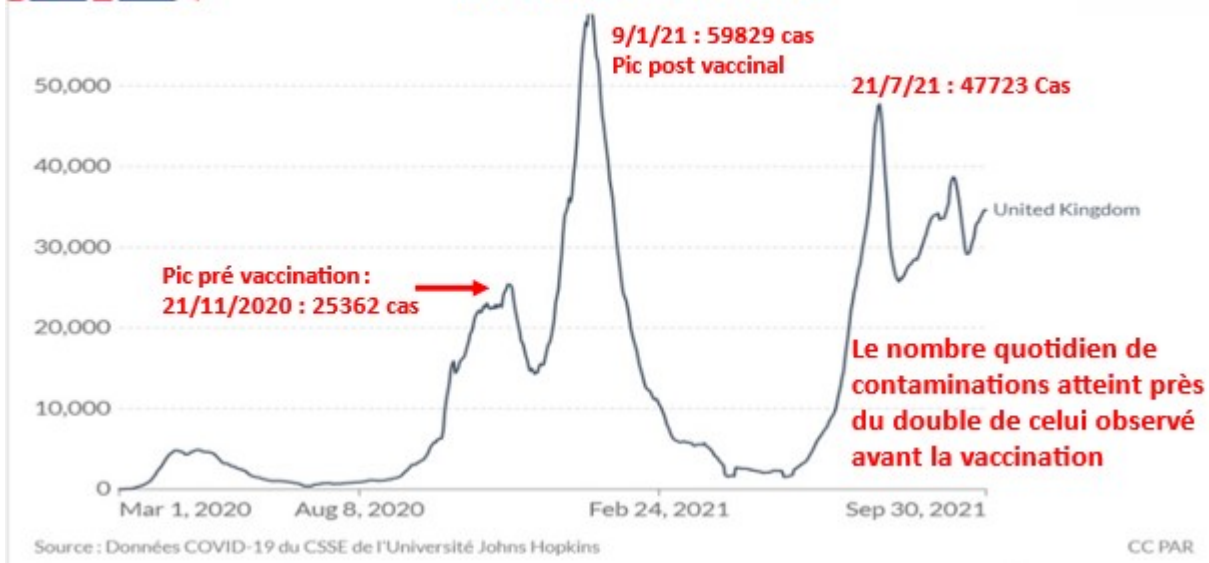
Le concept du passe repose sur les **hypothèses que les pseudo-vaccins empêchent d'être malade et encore plus d'être contaminant.**

Ces deux croyances sont fausses ainsi que le prouvent amplement les faits avérés et les fortes reprises d'épidémies récentes en Israël et Grande-Bretagne, champions des injections Pfizer et AstraZeneca.





Reprise de l'épidémie malgré un taux de vaccination record



L'une des plus récentes illustrations de cette inefficacité a été donnée par la marine anglaise. Tous les marins du porte-avions Queen Elizabeth ont reçu leurs deux injections AstraZeneca depuis plus de 3 mois, ce qui n'a pas empêché une épidémie de plus de cent cas d'éclater chez ces vaccinés prouvant que les vaccins ne protègent ni ceux qui les ont subis, ni leurs contacts.

Les porteurs de passe, victime de la propagande officielle, se croient protégés et négligent fréquemment les mesures de protection, s'exposant ainsi davantage à la contamination. Cela a été remarqué lors de la plupart des concerts avec passe.

Le passe est particulièrement injustifié pour les enfants

L'examen de la littérature et en particulier des plus de 2500 articles listés par PubMed le 30/9/2021 sous les mots clefs « enfants covid transmission » montre que les enfants ne constituent pas un vecteur de transmission significatif, qu'ils sont rarement atteints et qu'ils font essentiellement des formes bénignes.

Les discriminer par un passe n'a donc aucun fondement scientifique ni pour les protéger ni pour protéger les autres et que le passe ne constitue en réalité qu'un chantage à la vaccination et une mesure destinée à les habituer à la perte des libertés fondamentales selon le bon vouloir des princes

qui nous gouvernent.

Le passe presque partout abandonné

En Europe, la grande majorité des États ont refusé ou abandonné le passe, qu'il s'agisse des pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège, Finlande), de l'Estonie, de la Pologne, de la Bulgarie, de la Croatie, de la Hongrie, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de la Biélorussie et de la Russie...

Dans la mesure où toutes les connaissances scientifiques actuelles montrent que les enfants risquent moins du covid que de la grippe saisonnière, que les pseudo-vaccins actuels n'empêchent ni d'être malade et ni d'être contaminant, que les enfants ne constituent pas un vecteur de contamination Covid, leur imposer un passe n'a aucune justification médicale.

L'acharnement du gouvernement contre les enfants pour qu'ils se vaccinent ne peut avoir que d'autres motivations.

Mercantile (vendre encore des vaccins) ? Politique (les habituer à se soumettre même à des règles sans justification scientifique) ?

Nous le saurons peut-être un jour.

Gérard Delépine

[1] L'épidémie de grippe asiatique de 1958 a entraîné le même nombre de victimes, mais le gouvernement de l'époque s'est efforcée à éviter d'ajouter **l'hystérie à l'épidémie** » et la crise s'est terminée sans mesures autoritaires ni conséquences économiques, psychologiques, sociales etc.

[2] La Cour des comptes rapport annuel 2021

[3] SNMH (syndicat national de la médecine hospitalière) communiqué du 10 septembre 2021

<https://ripostelaique.com/passe-chez-lenfant-mesure-honteuse-et-medicalement-inutile.html>